



SPELUNCA

ECHOS DES EXPLORATIONS 1968

ALPES

— VERCORS

Gouffre Berger

EXPÉDITION S.C. DE LA SEINE (voir article de tête)

1° *Plongée dans le siphon -1.122* : 2 siphons franchis (70 m et 20 m). Cote -1.141 m atteinte au bord d'un 3° siphon. Topo de 413 m de galeries exondées (600 m explorées).

2° Découverte du *Réseau de l'Ouragan*, à -970 : plus de 1.000 m de nouvelles galeries, avec 2 rivières importantes.

EXPÉDITION BELGE : découverte du *Réseau Yves* (400 m environ), suite du *Pegasus Bridge* des Anglais, à -620.

— CHARTREUSE

Puits Criska (St-Pierre-de-C.) (-230) : -684 (M.J. Fontaine-La Tronche et S.C. Seine), après dynamitage.

— DÉVOLUY

Chourum des Aiguilles (Agnières-en-D., H.-A.) (-640) : -740 m (GSA Gap).

— PROVENCE

Aven de Jean Nouveau (St-Jean-de-Durfort, Vaucluse) : -540 m env. Au mois d'août, l'expédition de l'AVEN (Ass. Vauclus. des Explor. Nouvelles de Jean Nouveau) a découvert plusieurs salles et puits arrosés ouvrant le passage vers un réseau important dans lequel plusieurs continuations ont été reconnues ; des bruits de circulation d'eau ont été entendus au dessous.

Résurgence sous-marine de Port-Miou (Bouches-du-Rhône). Exploration en plongée poussée jusqu'à 870 m (+ 470 m) pour une profondeur max. de 45 m. (G.E.P.S. Marseille).

LANGUEDOC ET VIVARAIS

— HÉRAULT

Vallée de la Vis (Gorniers)

Une équipe de plongeurs (R. Lienhart, A. Camus, G. Bernieu) a effectué une reconnaissance en scaphandre, le 17-8-68, dans les siphons de 2 grosses émergences :

Event du Mas Neuf : le siphon terminal, à une trentaine de m de l'entrée, a été franchi après 120 m de plongée par 7 m de profondeur.

Event de Rodet : le siphon terminal, à une centaine de m de l'entrée, n'a pu être franchi, mais la reconnaissance du conduit noyé a été effectuée sur 250 m jusqu'à 12 m de prof. sous le plan d'eau.

(Inform. H. Paloc)

— ARDÈCHE

Grotte de St-Marcel

À la fin de la saison 1968, galeries explorées : 19.000 m. Galeries topographiées : 14.417 m (d'après Spéléos).

Réseau de Foussoubie

Peu de résultats à cause des mauvaises conditions atmosphériques. Longueur explorée : + 25.000 m. Topographie : 22.000 m. Nombre de siphons : 55, dont 32 franchis.

(Rens. J. Noël)

PYRENEES

— ARIÈGE

Grotte de la Cigalère (Travaux effectués avec l'accord du Labo. souterrain de Moulis). Responsable : C. Beslin. Participations : E.S. Pelleport, S.C. Périgieux. Continuation d'un affluent et de 2 galeries dans le couloir Gino. Remarquables excentriques et concrétions en triangles dans de petits gours. Gain de longueur : 136,70 m ; partie haute à 113,50 m. Le développement total de la Cigalère est porté à 5.476 m, avec 67 cascades.

Gouffre Georges (A 1) (zone étang de l'Hers-Mont Béas) (-700) : -726 env., arrêt sur siphon. Expédition Cordée Spél. Languedoc Inter-clubs.

— HAUTE-GARONNE

Réseau Trombe

L'expédition 1968 dans le réseau Trombe était axée sur le 2° siphon de la grotte-résurgence du Goueil di Her, dont le 1° siphon est désormais contourné par un passage supérieur (série de 5 chatières agrandies aux explosifs par M. et R. Félix).

Le 2° siphon, situé à 1.400 m en amont du 1°, a été forcé le 27-8-1968 par les équipiers du G.E.P.S. de Marseille (J.-P. Vernet). Ce siphon, long de 153 m et profond de 38 m, a donné accès à un lac souterrain libre et à une salle à voûtes élevées de 30 m. Au fond de la salle, une cascade de 15 m tombe à la verticale. L'escalade de cette cascade au mâât démontable ne put être effectuée le lendemain, comme prévu, à cause d'une forte crue de longue durée consécutive à de violents orages. L'exploration sera reprise en 1969 et peut-être alors la jonction pourra-t-elle être effectuée entre le Goueil di Her et le réseau Trombe (composé de 8 gouffres : If, Sapins, Francis, Raymonde, Bugat, Vent, Pierre, Gerbaut, tous regards naturels sur le réseau de 11 km de long, pour 910 m de profondeur).

(Rens. N. Casteret)

— BASSES-PYRÉNÉES

Gouffre de la Quèbe de Cotche - Découverte de 300 m de galeries nouvelles creusées dans les calcschistes, parcourues en partie le long d'un assez fort ruisseau souterrain.

Gouffre de Cinda-Blanque - Exploration poursuivie jusqu'à 333 m. Arrêt sur siphon. Faibles chances de poursuivre par un passage supérieur. mais il reste l'amont du ruisseau souterrain.

Gouffre des Trois Dents - Dans la 2° branche du réseau, la cote -500 a été atteinte. Arrêt sur siphon au contact des schistes. Plusieurs galeries et puits restent à voir, tant dans cette 2° branche que dans la 1°, connue jusqu'à -430. Poursuite également de la prospection sur les lapiaz de Cinda-Blanque, du Ger, de l'Amoulat et de la Pyramide. (Expédition du S.C. Périgieux - Massif de Ger).

GRANDS CAUSSES

— CAUSSE DU LARZAC

Exploration en plongée de la *résurgence du Durzon*. Siphon reconnu sur 130 m, profondeur -12 m. Galerie large de 6 à 12 m et haute de 2 à 6 m.

Exploration en plongée de la *résurgence de la Foux de la Vis*. Plongée parmi les éboulis jusqu'à la cote -20 m où existe une vaste galerie.

Exploration en plongée de la *résurgence de La Lergue*, siphon reconnu sur 227 m, prof. atteinte : -9 m.

Exploration en plongée de la *résurgence de La Sorque*. Siphon reconnu sur 250 m. Prof. maximum atteinte : -30 m. Exploration en partie de la branche remontante du siphon jusqu'à la cote -15 m.

— CAUSSE MÉJEAN

Exploration en plongée des *résurgences des Douzes* (résurgences de la Jonte). Deux siphons de 45 m franchis.

— CAUSSE ROUGE

Exploration en plongée de la *résurgence du Gourb*. Rivière souterraine reconnue sur près de 800 m. Plongée dans 3 siphons, long. respectives : 180, 25 et 25 m.

Exploration du *réseau Cousiniès-Bousterjack* : percée hydrogéologique de 4.300 m pour 247 m de dénivellation totale. Actuellement 1.300 m de galeries explorées. Prof. maximum atteinte à l'aven : -65 m. Ce réseau est à ce jour le plus important du Causse Rouge. (Explo. J. Pomié et S.C. des Causse).

— CAUSSE DU MASSEGROS

Détermination des véritables sources de l'Aveyron. Percée hydrogéologique de 5.300 m pour 165 m de dénivellation (après un parcours aérien d'un kilomètre l'Aveyron se perd dans le Gouffre des Soucis (actuellement impénétrable) et va résurger non loin de Séverac aux « sources » de l'Aveyron). (J. Pomié).

— CAUSSE DE SAUVETERRE

Exploration en plongée de la *résurgence de Rouverol*. Siphon remonté sur 130 m. Prof. maximum atteinte : -12 m.

(Inform. J. Pomié)